

Tourisme et culture

Une part de l'activité des secteurs culturels est dépendante du tourisme : un touriste étranger sur deux effectue une visite culturelle pendant son séjour sur le territoire français (source : enquête EVE, voir encadré). Les visites patrimoniales sont habituellement le fait d'un quart des touristes nationaux. Selon l'enquête Pratiques culturelles (voir « Sources et définitions »), plus de sept visiteurs de monuments, musées et expositions sur dix effectuent ces visites hors de leur région de résidence, donc dans un contexte touristique. D'après l'enquête Conditions de vie et aspirations des Français du Crédoc, en 2022, les visites des musées et des expositions permanentes et celles des monuments sont faites le plus souvent pendant les vacances¹.

Ainsi, la conjoncture touristique influe directement sur la fréquentation des activités culturelles, et réciproquement : les patrimoines (musées, monuments et sites culturels), les événements (spectacles, festivals, tournages de films) ainsi que les activités culturelles relevant de l'art de vivre à la française (gastronomie, œnologie, etc.) participent à l'attractivité touristique nationale.

On observe une saisonnalité comparable des activités touristiques et des visites patrimoniales (graphique 1). Les événements culturels, et tout particulièrement les festivals, s'inscrivent d'emblée dans une telle saisonnalité, caractérisée par une offre bien plus importante durant l'été (voir fiche « Festivals »).

L'avant et l'après-saison touristique estivale pèsent dans la fréquentation culturelle

Les tendances globales d'évolution au cours de l'année des visites patrimoniales et des voyages des résidents, sans être tout à fait identiques, présentent une similarité : on observe d'abord une progression jusqu'à un pic puis une décroissance. La progression des visites est limitée jusqu'en mars et s'accroît fortement en avril, de manière plus prononcée que pour les voyages. On retrouve en 2023 un plateau de fréquentation élevée d'avril à août, comme en 2019 (qui est l'année de référence avant la crise sanitaire de 2020), alors que la progression des voyages est plutôt linéaire jusqu'au pic d'août. Les mois de septembre et d'octobre sont caractérisés par un niveau de visites patrimoniales intermédiaire, se situant entre ceux de mars et d'avril, alors que celui des voyages chute nettement jusqu'au point le plus bas de novembre. Sans doute, les visites patrimoniales sont-elles moins tributaires du climat estival et s'inscrivent-elles facilement dans le cadre des courts séjours de l'avant et de l'après-saison estivale. Elles ne connaissent pas ou peu le rebond de fin d'année, à la différence des voyages, qui incluent les nombreux voyages à l'occasion des fêtes. L'importance des périodes d'avant et d'après-saison touristique estivale pour la fréquentation culturelle se constate également pour les expositions temporaires dont la fréquentation connaît un rebond automnal après le pic de printemps (graphique 2, voir également fiche « Musées et expositions »).

1. Voir *Patrimostat 2024. Fréquentation des patrimoines*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, septembre 2024.

Évolutions des dispositifs de suivi de la fréquentation touristique

L'Insee reconduit désormais l'enquête mensuelle de fréquentation dans les hébergements collectifs de tourisme, suspendue en mars 2020 compte tenu de la crise sanitaire et passée ensuite en mode allégé jusqu'à la fin des périodes de confinement. Cette enquête collecte les données de fréquentation des hôtels, campings et autres hébergements (auberges de jeunesse, centres internationaux de séjour, centres sportifs, résidences de tourisme et résidences hôtelières, maisons familiales de vacances et villages de vacances) et inclut des informations sur la provenance géographique des clientèles (résidentes et non résidentes).

L'enquête de suivi de la demande touristique (SDT) permet d'estimer le nombre de nuitées passées par les résidents de France métropolitaine dans l'ensemble des hébergements marchands ou non marchands, en métropole, dans les DOM et à l'étranger, à partir de leur déclaration. À partir de 2025, cette enquête de l'Insee devient l'enquête Voyages professionnels et personnels en France métropolitaine. Une enquête pilote a été menée de mai 2024 à janvier 2025.

L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE) est menée par la Banque de France.

La connaissance des touristes étrangers qui fréquentent les sites et les événements culturels peut également être alimentée par leur dénombrement, établi à partir de l'identification de leur origine géographique (pays), remontant des établissements culturels. Il en va de même pour les touristes et excursionnistes résidents, à partir de l'identification de leur région ou de leur département de résidence (code postal).

Seule une partie des établissements culturels réalise toutefois de tels dénombrements. Ces derniers nécessitent la mobilisation des personnels d'accueil et peuvent ne pas couvrir la totalité des visiteurs (billets groupés ou passes, visiteurs exonérés non comptabilisés, achats en ligne, jours de gratuité générale, etc.).

L'information à partir de la billetterie peut s'avérer inopérante pour des lieux ou événements ouverts et gratuits (en l'absence de contremarques). Des estimations peuvent également être produites à partir d'enquêtes par sondage auprès des visiteurs. Cette pluralité des systèmes de comptage rend l'agrégation des données délicate.

Les autres méthodes de comptabilisation ou d'estimation, à partir des informations de géolocalisation automatique des mobiles téléphoniques par exemple (plus que des autres traces électroniques issues de l'utilisation de certaines applications mobiles), restent utilisées de manière parcimonieuse. Elles requièrent toujours d'être croisées avec les données issues des sources plus traditionnelles afin de corriger les différents biais qu'elles comportent.

La saisonnalité de la fréquentation des expositions apparaît moins liée à la saisonnalité touristique estivale

La dynamique saisonnière de la fréquentation des expositions temporaires observée sur 200 expositions en 2023 diffère peu de celle de l'ensemble des visites patrimoniales : la période de plus forte fréquentation s'étend d'avril à juillet, les nouvelles expositions de l'année 2023 démarrent surtout à partir du mois de mars, où elles représentent près de 50 % de la fréquentation totale des expositions, puis constituent l'essentiel de l'offre d'expositions jusqu'en août ; elles réalisent alors de 75 % à 85 % de la fréquentation totale. Les expositions commencées l'année précédente, en 2022, et qui se poursuivent (et se terminent) en 2023 constituent l'essentiel de l'offre d'expositions au début de l'année et expliquent plus de 80 % de la fréquentation

des expositions en février. C'est au mois d'août que l'offre d'expositions temporaires est la plus réduite et que la fréquentation commence à décroître : les nouvelles expositions commençant en 2023 et qui se poursuivront l'année suivante, en 2024, démarrent surtout à partir du mois de septembre. Un sursaut de la fréquentation en octobre s'explique par ces nouvelles expositions de l'automne dont l'offre continue de croître même si elles ont ensuite moins de succès les premiers mois d'hiver (novembre et décembre), tout comme la fréquentation totale.

La saisonnalité de la fréquentation des expositions dépend ainsi de l'offre, qui connaît un creux en août, et du calendrier d'ouverture des expositions. Le pic de fréquentation est atteint en mai-juin, lorsque se cumulent un nombre encore significatif d'expositions ouvertes depuis l'année précédente, celles de l'année en cours et une première avant-vague d'ouverture d'expositions qui se poursuivront l'année suivante. Le reflux de la fréquentation s'amorce dès juillet, un peu plus précoce que pour la saison touristique. Le sursaut de la rentrée et de l'automne contraste également avec la relative faiblesse de l'arrière-saison touristique. L'offre d'expositions temporaires apparaît ainsi plutôt favorable aux activités avant et après-saison touristique estivale. Le public de proximité et le calendrier des expositions jouent un rôle important dans l'évolution mensuelle de la fréquentation de ces dernières.

Concentration touristique et culturelle des visiteurs

La fréquentation des lieux et des événements culturels est également très inégale et, à l'instar des destinations touristiques, elle se concentre sur un petit nombre d'entre eux. Pour les 70 expositions ouvertes et clôturées en 2023 dont on connaît la fréquentation, la fréquentation totale va de 5 500 entrées à plus de 800 000, pour une fréquentation totale moyenne de 126 000 entrées. La durée totale des expositions varie également de 15 jours à près de 300 jours d'ouverture et le nombre d'entrées par jour, de 60 à plus de 6 500. Les trois expositions les plus fréquentées représentent le quart du total des entrées des 70 expositions. La moitié du total des entrées se concentre sur les 10 expositions les plus fréquentées. Cette concentration est également géographique : seules deux des dix expositions les plus fréquentées se sont déroulées hors Paris (à Nantes et à Lyon). Deux autres expositions, à Lille et à Aix-en-Provence, se hissent parmi le quart des expositions les plus fréquentées.

Au-delà de la saisonnalité, l'enquête du suivi de la demande touristique de l'Insee permet de constater que la culture et le patrimoine sont des motifs de visite répandus dans toutes les tranches d'âge des touristes nationaux, même si cette appétence se tourne ensuite plus vers l'étranger que la France pour les 60 ans et plus.

La fréquentation touristique, tirée par les non-résidents, dépasse en 2023 celle de 2019

La reprise des activités touristiques comme des activités culturelles après le coup d'arrêt de la crise sanitaire à partir de mars 2020 a été progressive à partir de 2021, s'est accentuée en 2022 et a abouti en 2023 à un niveau de fréquentation comparable à celui de 2019. La poursuite du retour des publics internationaux est également propice à la fréquentation des lieux et des événements culturels même si certains n'ont toujours pas retrouvé le niveau de 2019 alors que d'autres l'ont dépassé.

L'enquête de suivi de la fréquentation des hébergements collectifs de tourisme en France établit à 454 millions le nombre total des nuitées en 2023, soit 10 millions de plus qu'en 2022, année où le niveau d'avant-crise sanitaire avait été retrouvé (soit 442 millions de nuitées en 2019 contre 324 millions en 2021). Le tiers des nuitées hôtelières et de campings est le fait des clientèles étrangères, à 80 % européenne hors France. À ces nuitées s'ajoutent celles passées en résidence secondaire du foyer (145 millions) et celles, surtout, en famille ou chez des amis (près de 410 millions), soit plus de 550 millions de nuitées au total, concernant essentiellement les touristes résidents.

Les clientèles britanniques et asiatiques enfin de retour en 2023

Le nombre d'arrivées internationales en France en 2023 a presque atteint 100 millions, au-delà des 90 millions de 2019, et les recettes touristiques internationales (dépenses effectuées par les non-résidents dans le pays) ont atteint 63,5 milliards d'euros, une progression de + 8 % à + 9 % par rapport à 2019 et à 2022 mais qui est aussi en partie le résultat de l'inflation : en volume, les recettes de 2023 restent en retrait de - 3 % par rapport à 2019.

Le nombre de nuitées dans les hôtels et les campings a progressé entre 2022 et 2023 pour toutes les principales clientèles étrangères (et globalement de 10 %), à l'exception des clientèles belge et suisse, stables, et de la clientèle proche et moyen-orientale (- 8 %, sachant qu'elle représente 2 % du total des nuitées étrangères). Les nuitées des clientèles européennes hors France ont le plus progressé : 7 millions en un an ; le retour de la clientèle britannique (dont les nuitées passent de 13 à 17 millions), seule clientèle européenne restée en deçà de son niveau de 2019 jusqu'en 2022, explique 60 % de la progression des nuitées européennes en France (+ 7 millions entre 2022 et 2023).

Parmi les clientèles lointaines, en 2023, les nombres de nuitées des visiteurs en provenance des États-Unis (près de 9 millions) et du Canada (1,4 million) sont supérieurs à 2022, de respectivement deux cents et trois cent mille. Enfin, la clientèle asiatique est revenue en 2023 : + 120 % pour les Japonais (huit cent mille nuitées en 2023) et + 167 % pour les Chinois (1,1 million de nuitées en 2023), soit respectivement cinq cent mille et six cent mille nuitées supplémentaires entre 2022 et 2023.

En dehors de certains pays ou de certaines zones où des événements conjoncturels peuvent ralentir ou stopper les voyages touristiques, le tourisme international en France ne souffre plus d'aucun déficit persistant de clientèles lointaines habituellement nombreuses, au bénéfice de la fréquentation des lieux et des événements culturels, des sites incontournables et des événements phares en particulier, plébiscités notamment par les primo-visiteurs non résidents et dont une grande partie est à Paris et en Île-de-France (tableau 1 et graphiques 3 à 6).

En 2023, le nombre de voyages des résidents en France a retrouvé le niveau d'avant-crise, sauf pour les voyages pour motif professionnel ou mixte

Ce sont 85 % des résidents en France qui ont effectué au moins un voyage pour motif personnel en 2023 (82 % en 2022, 15 ans et plus, France métropolitaine). La plupart (87 %) des voyages des résidents s'effectuent sur le territoire national et représentent 80 % de leurs nuitées totales (marchandes et non marchandes). En 2023, si le nombre total de voyages pour motif personnel des résidents en France (218 millions) a dépassé celui de 2022 (214 millions), le nombre total des nuitées correspondantes reste légèrement inférieur en 2023 (1 064 millions) à celui de 2019 (1 100 millions). À noter que les voyages pour motif professionnel ou mixte des résidents en France n'ont par contre pas retrouvé leur niveau d'avant-crise sanitaire : leur nombre en 2023 (22 millions) est inférieur de 30 % à celui de 2019 (32 millions), il en va de même pour le nombre de nuitées correspondantes (60 millions en 2023 contre 93,5 millions en 2019). Cela peut ne pas être anodin pour les activités culturelles susceptibles de pâtir de l'absence d'un certain nombre de voyageurs qui joignent l'utile à l'agréable en voyage d'affaires et, s'adonnant au *bleisure* (contraction de *business* et de *leisure*, « affaires » et « loisirs ») ou au *bleasure* (contraction de *business* et de *pleasure*, « affaires » et « plaisir »), visitent les lieux culturels ou participent à des événements culturels, expositions ou spectacles, une fois la journée de travail terminée ou en prolongeant leur séjour d'un ou de plusieurs jours dans cette intention.

En France métropolitaine, seules l'Île-de-France et la Corse n'ont pas encore dépassé en 2023 le nombre de nuitées (hôtels et hôtellerie de plein air) de 2019 (- 1 % pour l'Île-de-France, - 7 % pour la Corse). Ce nombre est supérieur de + 2,5 % à + 10 % pour toutes les autres régions (et + 4 % pour l'ensemble). Toutefois, en ne considérant que les seules nuitées hôtelières, entre 2019 et 2023, elles sont en recul de - 1 % (pour l'Hexagone) et pour la majorité des régions, de - 0,4 %

(Grand Est) à - 7 % (Corse). Seules quatre régions totalisent un nombre de nuitées d'hôtels plus élevé en 2023 qu'en 2019 : Hauts-de-France (+ 0,1 %), Centre-Val-de-Loire (+ 0,3 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 1,3 %) et Auvergne-Rhône-Alpes (+ 1,5 %). La croissance des nuitées est tirée par celle de l'hôtellerie de plein air dont les nuitées sont plus élevées en 2023 de 12 % par rapport à 2019 (de + 7 % pour l'Île-de-France à + 25 % pour le Centre-Val-de-Loire, hormis la Corse : - 7 %). Une partie du déficit persistant dans les nuitées hôtelières des régions concernées trouve une explication dans le déficit des voyages professionnels ou mixtes, évoqué plus haut.

La fréquentation des lieux et des événements culturels par les non-résidents progresse encore en 2023

La provenance géographique des visiteurs des sites culturels ou des participants aux événements culturels permet de distinguer les visiteurs touristes ou excursionnistes des autres visiteurs, qui ne voyagent pas hors de leur lieu de résidence habituelle². La provenance géographique n'est toutefois pas toujours renseignée pour les visiteurs résidents, si bien que les données sur les visiteurs non résidents, étrangers pour la plupart, sont plus précises pour appréhender l'attractivité touristique des sites et des événements culturels. Après la chute drastique des visites des touristes internationaux en 2020, leur part dans les entrées totales a peu augmenté en 2021 mais bien plus en 2022 et progresse encore un peu en 2023, cependant que le nombre de visiteurs résidents s'est stabilisé (tableau 1, graphiques 3 et 4). La part des entrées des non-résidents reste très variable selon les établissements ou les sites culturels (tableau 1). En 2023, la progression des entrées des visiteurs non résidents, conjuguée à la faible progression de celles des résidents, n'a globalement pas encore permis d'atteindre tout à fait le niveau de 2019. Avec là encore des différences notables entre établissements ou sites : la fréquentation de 7 sur 16 sites culturels patrimoniaux d'Île-de-France recevant plus d'un million de visites en 2023 est restée inférieure à celle de 2019 (significativement pour 3 d'entre eux : - 16 % à - 28 %) ; à l'inverse, 6 parmi ces 16 sites ont atteint en 2023 un niveau de fréquentation bien plus élevé que celui de 2019 (+ 15 % à + 41 %) (graphiques 5 et 6).

Le suivi de la fréquentation des quinze expositions les plus visitées en Île-de-France en 2019, 2021, 2022 et 2023 permet également de constater la reprise de la fréquentation des expositions en 2022 et la poursuite du rattrapage en 2023. Il convient toutefois de tenir compte du fait que deux expositions hors normes en 2019 et une en 2022 ont dépassé le million de visites. Si l'on s'en tient aux autres expositions, en 2019, elles totalisaient 5,6 millions d'entrées pour près de 2 300 jours calendaires, soit quasiment 2 500 entrées par jour en moyenne ; en 2023, ces chiffres atteignent 5,8 millions d'entrées, pour un peu plus de 1 900 jours calendaires, soit plus de 3 100 entrées par jour en moyenne (tableau 2).

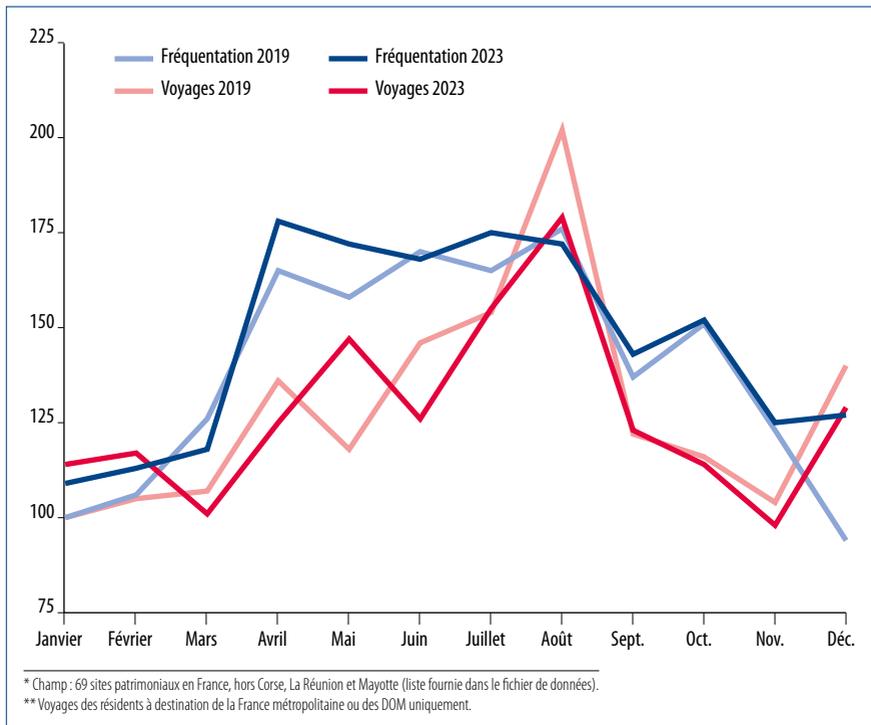
Après l'effet de rattrapage en 2022, la progression des fréquentations touristiques et culturelles s'est poursuivie en 2023, un peu plus favorablement pour le tourisme dans son ensemble que pour les activités culturelles dans leur diversité. Ces évolutions témoignent toujours des liens entre culture et tourisme : le sort de la première est pour partie lié à la conjoncture du second et l'attractivité touristique repose également en partie sur le dynamisme culturel.

2. Voir *Patrimostat 2024, op. cit.* : résultats de l'enquête À l'écoute des visiteurs.

Pour en savoir plus

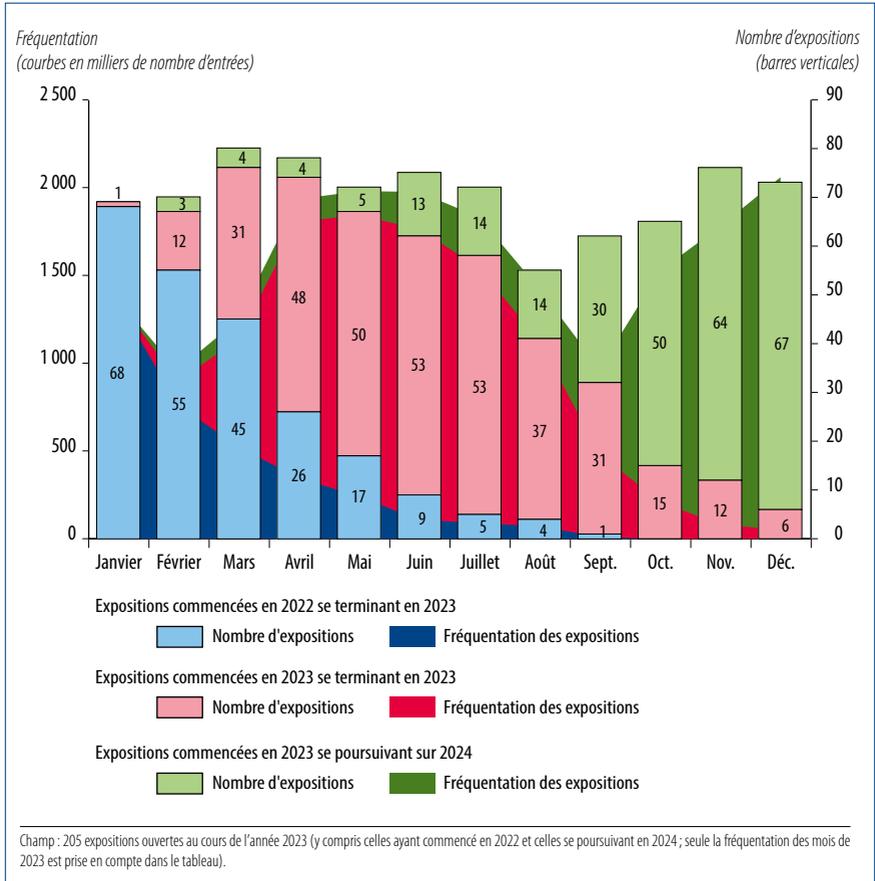
- Insee, « Fréquentation touristique dans les hôtels, campings et autres hébergements collectifs touristiques, 4^e trimestre 2023 », *Informations rapides*, n° 35, 15 février 2024
- Atout France, *Note de conjoncture de l'économie touristique* : <https://www.atout-france.fr/fr/actualites/note-de-conjoncture-mars-2024>
- Atout France, *Memento. Portrait touristique de l'année 2023*, mai 2024, 40 p.
- *Patrimostat 2024. Fréquentation des patrimoines*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, septembre 2024 : <https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation/statistiques-ministerielles-de-la-culture2/Publications/Collections-de-synthese/Patrimostat/Patrimostat-2024>
- Insee, « L'Essentiel sur... le tourisme », *Chiffres clés*, 26 septembre 2024 : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7653005>

Graphique 1 – Indices mensuels de fréquentation des lieux patrimoniaux* et du nombre de voyages des résidents en France, en 2023**



Source : Patrimostat/Suivi de la demande touristique, Insee, 2024/DEPS, Ministère de la Culture, 2024

Graphique 2 – Fréquentation mensuelle des expositions en 2023



Source : DEPS, Ministère de la Culture, 2024

Tableau 1 – Part et nombre des visiteurs non résidents en France dans les entrées totales de 2020 à 2023, vingt-huit lieux patrimoniaux documentés sur la série temporelle

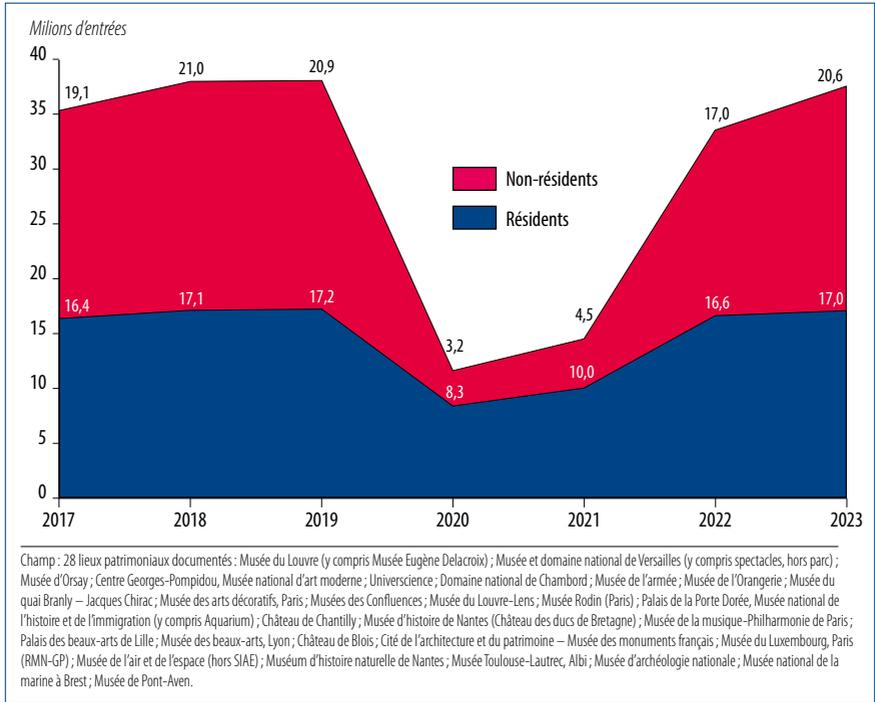
En unités et %

Établissements culturels	2020		2021		2022		2023	
	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents
Musée du Louvre (y compris Musée Eugène Delacroix)	39	1 060 164	39	1 111 856	70	5 465 901	71	6 291 650
Musée et domaine national de Versailles (y compris spectacles, hors parc)	39	780 000	59	1 493 607	77	5 315 779	81	6 765 229
Musée d'Orsay	49	424 964	51	531 989	58	1 898 751	59	2 284 184
Centre Georges-Pompidou, Musée national d'art moderne	25	228 250	26	390 270	36	1 083 424	55	1 441 933
Universcience	5	39 650	5	55 890	10	210 068	13	319 236
Domaine national de Chambord	13	74 880	17	116 820	28	308 000	32	367 523
Musée de l'armée	51	160 650	54	247 687	65	696 197	68	826 141
Musée de l'Orangerie	51	117 890	41	155 860	61	618 247	58	718 933
Musée du quai Branly – Jacques Chirac	17	74 597	10	61 580	18	180 964	14	197 490
Musée des arts décoratifs, Paris	30	62 243	8	31 310	22	216 382	32	190 785
Musées des Confluences	6	16 592	6	21 089	10	61 054	13	87 308
Musée du Louvre-Lens	10	21 600	8	17 914	9	51 390	8	44 449
Musée Rodin (Paris)	15	22 921	41	102 256	70	385 013	64	381 274
Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire et de l'immigration (y compris Aquarium)	2	4 394	1	2 483	1	4 979	2	12 707
Château de Chantilly	20	42 300	10	28 800	20	89 000	25	115 437
Musée d'histoire de Nantes (Château des ducs de Bretagne)	7	8 303	7	8 303	11	36 014	13	38 718
Musée de la musique-Philharmonie de Paris	2	4 570	2	4 570	5	16 080	5	14 299
Palais des beaux-arts de Lille	12	20 396	12	20 396	29	89 294	29	108 579
Musée des beaux-arts, Lyon	8	12 517	12	17 623	19	56 536	17	55 785
Château de Blois	14	27 774	14	31 352	24	68 073	31	90 538
Cité de l'architecture et du patrimoine – Musée des monuments français	5	5 893	6	6 052	13	35 835	20	64 579
Musée du Luxembourg, Paris (RMN-GP)	5	4 147	1	2 252	8	20 462	9	17 999
Musée de l'air et de l'espace (hors SIAE)	5	5 684	5	5 684	9	20 013	9	19 072
Muséum d'histoire naturelle de Nantes	2	1 520	2	1 520	5	7 778	7	13 335
Musée Toulouse-Lautrec, Albi	12	8 734	26	22 207	27	34 870	36	46 493
Musée d'archéologie nationale	3	1 386	5	1 890	8	6 526	8	8 702
Musée national de la marine à Brest	10	3 129	9	4 520	16	12 352	18	16 113
Musée de Pont-Aven	9	4 026	12	5 908	13	1 470	14	15 314

Champ : 28 lieux patrimoniaux pour lesquels les données sont disponibles sur les quatre années.

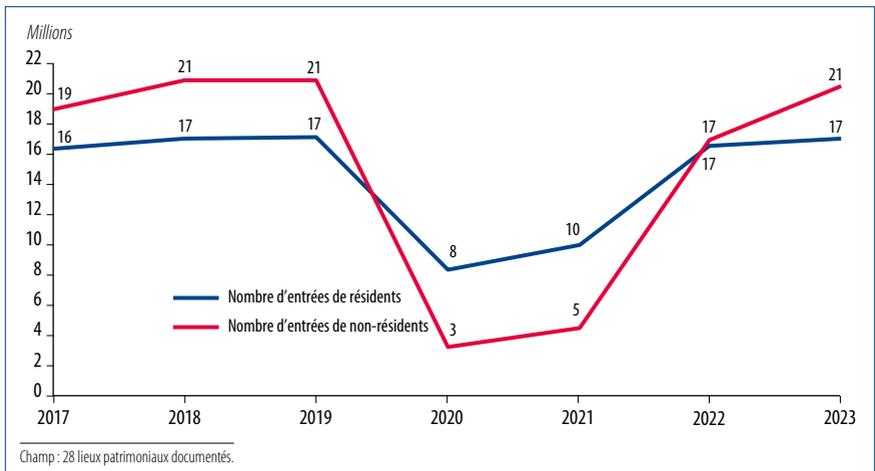
Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2024

Graphique 3 – Nombre d’entrées de visiteurs résidents et non résidents dans 28 musées et sites patrimoniaux documentés de 2017 à 2023



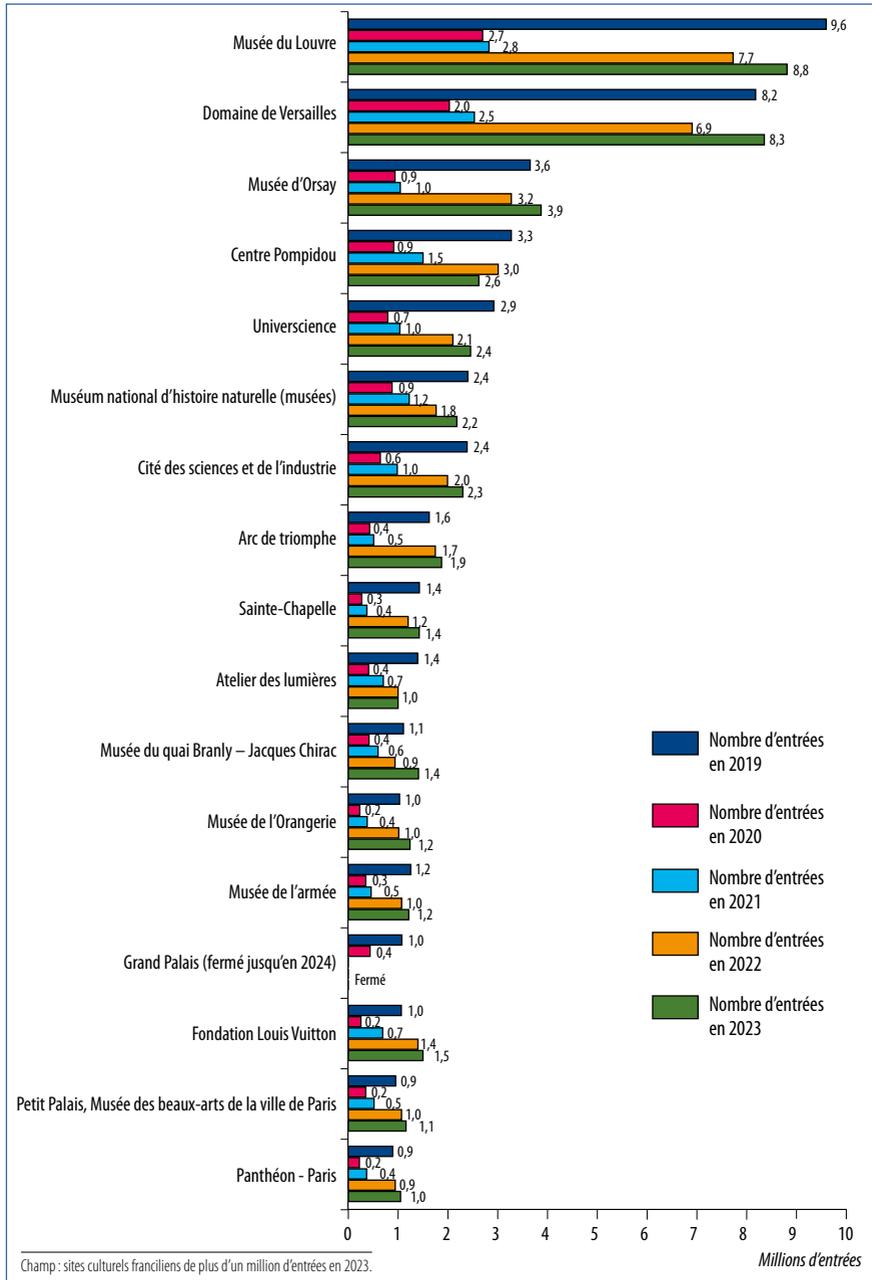
Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2024

Graphique 4 – Visiteurs résidents et non résidents dans les entrées de 28 lieux patrimoniaux documentés de 2017 à 2023

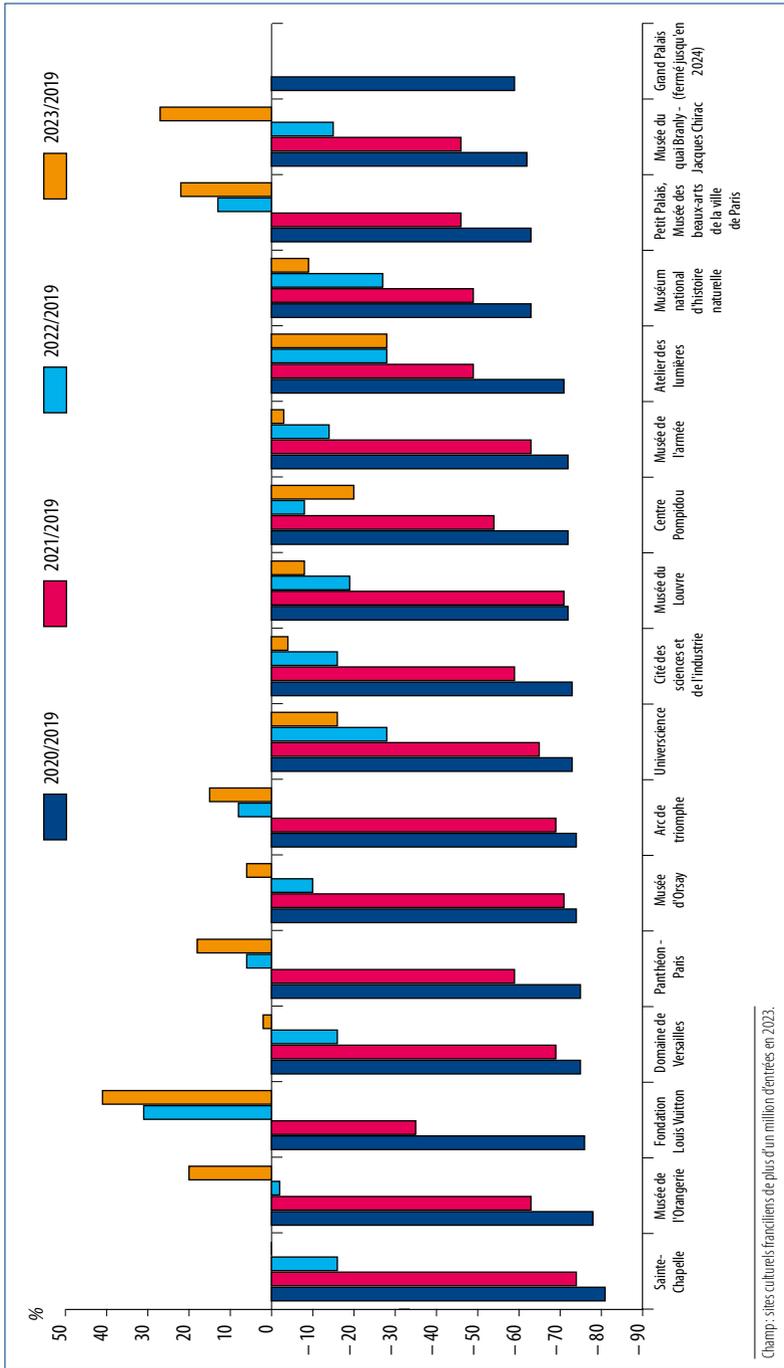


Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2024

Graphique 5 – Fréquentation 2019 à 2023 des sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2023



Graphique 6 – Taux d'évolution par rapport à 2019 du nombre d'entrées de 2020 à 2023 pour les sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2023 (en %)



Champ: sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2023.

Source: Patrimozar/DEPS, Ministère de la Culture, 2024

Tableau 2 – Fréquentation et durée totales des quinze expositions les plus fréquentées en Île-de-France, en 2019, 2021, 2022 et 2023*

Unités

	2019		2021		2022		2023	
	Ensemble (15 expositions)	dont expositions de moins de 1 million d'entrées (13)	Ensemble (15 expositions)**	dont expositions de moins de 1 million d'entrées (14)	Ensemble (15 expositions)	dont expositions de moins de 1 million d'entrées (14)	Ensemble (15 expositions)**	dont expositions de moins de 1 million d'entrées (14)
Nombre d'entrées total	8 460 990	5 645 510	3 547 356	5 084 334	6 334 334	5 084 334	5 805 795	3 870 553
Moyenne par exposition	564 066	434 270	236 490	363 167	422 289	363 167	387 053	2 124
Durée en jours calendaires	2 768	2 268	2 124	2 038	2 231	2 038	1 861	146
Moyenne par exposition	185	174	142	146	149	146	124	2 495
Nombre d'entrées moyen par jour	3 057	2 489	1 670	2 839	2 839	2 495	3 120	

N.B. : les expositions prises en compte peuvent commencer jusqu'à 3 mois avant le début de l'année considérée (à partir d'octobre de l'année précédente) et se terminer jusqu'à 3 mois après (jusqu'à mars de l'année suivante).

* En 2020, les périodes de fermeture des établissements culturels liées à la crise sanitaire et les autres perturbations engendrées sur la fréquentation des expositions ne permettent pas de disposer d'un chiffrage fiable et pertinent du nombre des entrées pour cette année.

** Pas d'exposition de plus d'un million d'entrées. Seules deux expositions en 2019 (« Toutahkhamon » à La Villette et « Van Gogh » à l'Atelier des Lumières) et l'exposition de la collection Mirozov à la Fondation Louis Vuitton en 2022 ont dépassé le million d'entrées chacune.

Source : Patrimosstat/DEPS, Ministère de la Culture, 2024